terre, afin de le conserver pour les semences de l'été suivant et pour leur nourriture durant la belle saison.

Nos Français, manquant de vivres, se trouvèrent dans un autre embarras en ne rencontrant personne au village. Pour continuer leur voyage ils avaient besoin de vivres et de l'amitié des Illinois qu'on rencontrerait très probablement, chemin faisant. D'autre part, prendre dans le village du blé d'inde sans autorisation, c'était s'exposer à de sérieuses représailles. Pourtant si La Salle voulait poursuivre sa découverte, il n'avait pas d'autre moyen à prendre que de se servir lui-même, quitte à trouver des expédients pour convaincre les Illinois de ses bonnes intentions. La Salle envoya donc chercher vingt minots de blé d'inde; puis l'expédition continua à descendre la rivière des Illinois.

Après quatre jours de navigation on aperçut tout à coup de la fumée; les Illinois étaient dans ces parages. On les aperçut bientôt. Le premier soin des Français fut de se mettre en garde et de prendre leurs armes; mais après la première alerte deux des plus importants de la tribu présentèrent le calumet de paix. La Salle leur répondit par des signes d'amitié, puis leur expliqua par interprète la nécessité où il s'était trouvé de prendre du blé d'inde dans leur village. Il continua son discours si adroitement qu'il gagna l'estime des Illinois et obtint la permission de bâtir un fort en cet endroit.

Il y avait cinq mois que l'expédition avait quitté le fort de Frontenac. Des contrariétés de toutes sortes avaient assailli La Salle durant ce voyage; il n'entrait pas dans le cadre de ce récit de les rappeler. Mais qui les connaît, comprend tout de suite pourquoi le brave découvreur appela le fort des Illinois fort de Crèvecœur, nom qui redira sans cesse ses déboires et ses tristesses.

Les travaux pour la construction de ce fort furent commencés le 15 janvier 1680. Les Récollets se construisirent une cabane en planches. "Les Pères Gabriel, Zénobe et moi (Hennepin) nous nous logeâmes dans une cabane cou-